

DANS LES PAS DE SAINT MARTIN

La lettre de Via Sancti Martini France



VIA
SANCTI
MARTINI

FRANCE



L'édito

Philippe Montigny

Président
de Via Sancti Martini
France

Faites un don à VIA SANCTI MARTINI FRANCE

Grâce à vous, Via Sancti Martini France développe ses activités en traçant et balisant les chemins, en aidant les marcheurs-pèlerins dans leurs projets de départs, en menant des recherches sur le patrimoine martinien et en participant à sa mise en valeur. Votre geste, même modeste comme les petits pas sur le chemin, contribue à ces projets. Et n'oubliez pas : votre don est défiscalisable.

Je fais un don

<https://viasanctimartini.fr/>



sommaire

Chaque année, vous êtes de plus en plus nombreux à partir en France et en Europe dans les pas de saint Martin. Le succès des festivités de l'Été de la Saint Martin le confirme, avec des marcheurs-pèlerins venus des quatre coins de la France qui ont convergé vers le tombeau de saint Martin. A cette occasion, Ann Sieben, pèlerine servante américaine a achevé son périple entre les 305 communes françaises portant le nom de Saint-Martin. Quelques années plus tôt, elle bouclait un pèlerinage de Compostelle à Jérusalem par l'Afrique du Nord, en plein conflit du printemps arabe. À son image, de façon plus modeste sur l'ampleur, mais toujours proche dans l'intention, les marcheurs-pèlerins de la Via Sancti Martini ont soif de simplicité, de rencontres, de partage et de paix. En s'appuyant sur la richesse du patrimoine lié à saint Martin comme vecteur de ces valeurs, Via Sancti Martini France travaille pour épancher cette soif. En effet, la proposition de Via Sancti Martini France, à l'origine de la Fédération Européenne du réseau européen « Dans les pas de la vie de saint Martin », dépasse le cadre des seuls chemins, par la mise en valeur du patrimoine lié à saint Martin. Ce patrimoine est à la fois matériel et immatériel. Bien sûr matériel avec un ensemble d'églises, fontaines, vitraux et de biens naturels avec les grands espaces, les paysages, les vallées, les montagnes, les plaines ou les forêts, mais aussi immatériels avec par exemple la fête de la Saint Martin partout en Europe ou le regard porté sur l'autre à chaque rencontre. La certification de la Via Sancti Martini comme Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe sous le thème « Saint Martin de Tours, personnage européen, symbole de partage, valeur commune » en est la reconnaissance. Ce cadre institutionnel ne doit pas cacher l'essentiel. Nous nous engageons sur les chemins de saint Martin pour trouver dans vos pérégrinations des richesses inattendues, qu'il s'agisse de patrimoine, de légendes, d'histoire ou de rencontres. L'année 2026 sera notamment marquée par deux événements qui nous touchent directement. D'une part le diocèse de Tours lance une année de la charité autour de la figure de saint Martin et d'autre part les élections municipales seront une occasion de rencontrer les élus pour renforcer nos liens. Ces événements sont des occasions pour valoriser ce qui nous unit : l'aide aux marcheurs-pèlerins partant sur les chemins, dans un esprit de rencontre et de partage. Cette collaboration avec les collectivités locales, les diocèses et les paroisses, les associations et toute personne s'intéressant à l'héritage de saint Martin, participe à la connaissance et à la mise en valeur du riche patrimoine martinien. Rien qu'en Indre-et-Loire, l'ensemble des paroisses et le tiers des 276 communes disposent d'un patrimoine martinien. Il en va souvent de même partout en France. Voilà qui laisse un espace pour développer nos projets.

Toute l'équipe de Via Sancti Martini France forme le vœu que vous soyez nos ambassadeurs et que vous recherchiez et partagiez votre connaissance de ces richesses autour de vous, avec tous ceux que vous rencontrerez. Nous sommes là pour vous y aider !

Bonne année dans les pas de saint Martin.

Bien amicalement.

Philippe Montigny

Président de Via Sancti Martini France

Adhésion 2026

Le bulletin d'adhésion à Via Sancti Martini France est joint à cette Lettre. Nous comptons sur votre soutien. Votre adhésion vous permettra de participer en présentiel ou par procuration à notre Assemblée Générale le samedi 14 mars de 14h à 17h à l'Hôtel de Ville de Tours, place Jean Jaurès – Salle Anatole France.

Vous pouvez aussi transmettre votre adhésion en allant sur le site internet www.viasanctimartini.fr et notre lien Hello Asso !



- Retour sur l'Été de la Saint Martin P. 2 - 4
- Remise du prix du partage du citoyen P. 5
- Sur les territoires en France avec nos relais P. 6 - 8
- Patrimoine martinien P. 8 - 12

- Témoignages de marcheurs-pèlerins P. 12 - 16
- Calendrier P. 17
- Le coin des lecteurs P. 18
- Revue de presse P. 18 - 20

RETOUR SUR LES DIFFÉRENTS ÉVÈNEMENTS ORGANISÉS À TOURS POUR L'ÉTÉ DE LA SAINT MARTIN 2025

Traditionnellement, ce sont plusieurs rendez-vous qui sont proposés chaque année au début du mois de novembre, culminant avec la fête de saint Martin le 11 novembre.

Voici donc un résumé de ce programme particulièrement riche de découvertes et de rencontres.

Deux marches se sont déroulées en parallèle pour converger vers Tours :

- depuis Angers comme chaque année,
- depuis Sablé-sur-Sarthe et Solesmes, une nouveauté proposée par l'équipe de la Via Sancti Martini dans la Sarthe.

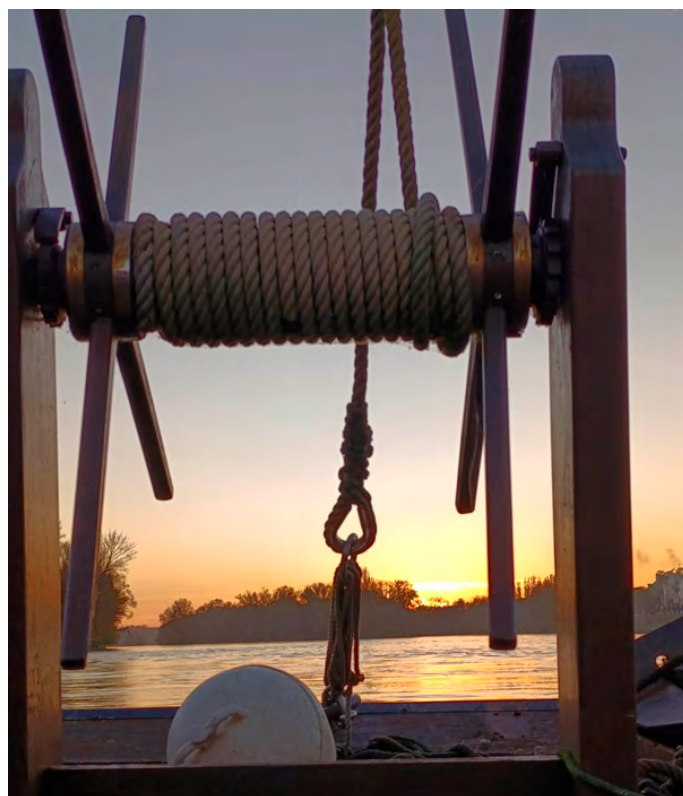
D'Angers à Tours, par Saumur et Candes-Saint-Martin

Nous étions entre 14 et 25 marcheurs-pèlerins venus de plusieurs régions de France durant cette semaine de l'Été de la Saint Martin ; certains ont effectué toute la marche (148km), d'autres une, deux ou trois étapes. Une fois de plus saint Martin nous a guidé sur ses pas jusqu'à Tours, accompagnés d'une météo plutôt clémentine. Le chemin est magnifique en longeant la Loire, par les Coteaux de l'Aubance, puis Gennes et Saumur. Nous sommes à Candes-Saint-Martin le 8 novembre, jour anniversaire de la mort de Martin et nous sommes nombreux pour la messe anniversaire dans la splendide collégiale. Chaque étape permettait à chacun de découvrir des paysages variés aux couleurs d'automne, des églises

et du patrimoine lié à la vie de saint Martin, grâce à des conférenciers qui nous ont partagé leur savoir. A Chouzé-sur-Loire et La Chapelle-sur-Loire, les municipalités ont organisé le traditionnel accueil dans une ambiance très festive avec les mariniers de Loire. Chacun évoluait à son rythme au fil des rencontres, des partages, des rires et des découvertes ; chacun trouvait sa place au sein du groupe de marcheurs et également son chemin intérieur, pas à pas au gré des kilomètres jusqu'aux cérémonies présidées par Monseigneur Jordy à la basilique Saint-Martin et à la cathédrale Saint-Gatien de Tours. Nous avons aussi participé au repas partagé avec les plus démunis organisé dans l'église Saint-Julien, un moment riche pour tous qui clôturait cette belle aventure quasi initiatique dans l'esprit de saint Martin. ♦



Le groupe au départ de la collégiale Saint-Martin à Candes



A Chouzé-sur-Loire, promenade sur la Loire avec les mariniers sous le soleil de l'Été de la Saint Martin

De Sablé-sur-Sarthe/Solesmes à Tours, par les vallées de la Sarthe et du Loir

C'était une première pour cette marche vers Tours depuis les bords de la Sarthe avec 24 marcheurs-pèlerins au départ. Rapidement, le groupe arrive à l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes où la communauté des moines bénédictins nous accueille pour la messe chantée en grégorien. C'est aussi l'occasion d'évoquer la mémoire de Dom Guéranger refondateur de cette abbaye et aussi de celle de Ligugé, créée en 361 par saint Martin. Puis étape pique-nique à Juigné-sur Sarthe derrière l'église Saint-Martin, avant d'arriver pour le premier soir à Parcé-sur-Sarthe où nous visitons là aussi une belle église Saint-Martin. Les jours qui suivent vont nous mener des bords de la Sarthe aux rives du Loir par les beaux villages de Mézeray, La Fontaine-Saint-Martin, Luché et Chenu, toutes avec leur église Saint-Martin, comme un chapelet au fil du chemin. Étape aussi au Lude où nous sommes accueillis dans le parc du château avant la visite de ce magnifique édifice de la Renaissance. Après Chenu, c'est l'entrée en Touraine, avec une soirée dans l'abbaye de la Clarté-Dieu, une fille de

Citeaux, que ses propriétaires restaurent avec ténacité et le soutien de la Fondation Stéphane Bern. Accueilli chaque soir dans des familles, notre groupe a vécu un beau temps de partage avant de rejoindre à Tours celui venant d'Angers. Ce chemin de la Via Sancti Martini entre Sablé-sur-Sarthe et Tours est balisé et peut être pratiqué toute l'année. ♦



▮ L'abbaye de la Clarté-Dieu

Marche aux lampions

A leur arrivée à Tours, les marcheurs venant d'Angers et de Sablé-sur-Sarthe ont rejoint la marche entre la cathédrale Saint-Gatien et la basilique Saint-Martin. Précédées d'un cavalier évoquant le soldat Martin, devenu moine puis évêque de Tours, près de 1500 personnes ont marché en portant une bougie allumée, prélude le 10 novembre au soir, de la fête de saint Martin le lendemain. ♦



La Journée d'Études Martiniennes, le 8 novembre

La perspective de l'anniversaire du concile de Nicée (325) a suscité l'organisation de plusieurs journées d'études et colloques en Europe et au-delà avant et pendant l'année 2025. A Tours, ce fut l'occasion de souligner une dimension rarement signalée dans la carrière de saint Martin. Il vécut en effet au IV^e siècle et fut confronté à un empereur arien, Constance II, l'un des fils de Constantin. Le thème de la journée était donc parfaitement original : quels liens entre le concile de Nicée ou ses conséquences et la vie de saint Martin ? Michel-Yves Perrin (Directeur d'études à l'E.P.H.E.) a rappelé ce qu'on peut savoir du concile de Nicée lui-même. Contrairement à l'opinion cultivée courante, ce concile n'avait pas originellement pour but de définir la théologie chrétienne. Il s'agissait de résoudre des problèmes égyptiens, le schisme d'un évêque et surtout le cas d'un prêtre d'Alexandrie, Arius. Mais Constantin voulut organiser le concile en-dehors de l'Égypte pour donner une solution plus radicale à ces questions. Dans le contexte de l'empire de Constantin et de ses fils, notamment Constance II, Els Rose (université d'Utrecht) s'interroge sur la faveur accordée au christianisme et à l'Église. Un épisode de la Vita Martini ne semble pas avoir retenu une attention suffisante : Martin membre de la garde impériale se comportait comme s'il était au service de son esclave, notamment quand il nettoyait lui-même les bottes de son esclave. La phrase de Sulpice Sévère rappelle la scène de Jésus lavant les pieds de ses disciples. L'auteur voulait-il dénoncer concrètement l'esclavage ou proposer une sublimation spirituelle ? Alessio Persic (université catholique de Milan) inscrit le comportement de Martin dans ce que pouvait être l'attitude du « peuple chrétien » à l'occasion



des conflits doctrinaux du IV^e siècle. C'est peut-être à Sirmium, dont l'évêque Germinius était arien, que Martin subit des mauvais traitements et qu'il fut chassé sans ménagement. Il est possible d'imaginer la scène à l'aide d'un texte relatant une altercation entre le laïc Héraclien, partisan de Nicée, capable de franc-parler (parrhêsia) face à l'évêque Germinius. Christophe Guignard (université de Strasbourg) revient sur l'activité d'Hilaire, évêque de Poitiers (vers 350 – 367), actif partisan de Nicée, qui fut envoyé en exil en 356 par Constance II. La description du service militaire de Martin à Worms reprend les formules littéraires d'Ammien Marcellin sur la campagne de Julien de 356. La suite des événements dans la même année rendait impossible la première rencontre entre Martin et Hilaire. Mais cet « arrangement » des faits permettait d'insister sur la dimension anti-arienne de l'activité de Martin. Comment cette dimension anti-arienne s'est-elle manifestée dans le développement du culte de saint Martin ? Céline Urlacher-Becht (université de Mulhouse) examine l'hymne composée en l'honneur de Martin par Ennode, évêque de Pavie de 513 à sa mort en 521. En réalité Ennode fut un poète actif surtout à Milan en tant que diacre entre 502 et 513. L'hymne montre Martin uniquement dans la période précédant son épiscopat, et insiste sur les coups qui lui furent infligés par les ariens. En outre l'hymne le rattache à un groupe de saints « milanais » à cause de leur combat contre l'arianisme. Revenant au début du Ve siècle, Bruno Judic (université de Tours) rappelle les premières références à la sainteté de Martin, vers 420 chez le rédacteur de la Vie de saint Ambroise et vers 440 chez Sozomène de Constantinople en grec. Martin est clairement un saint « anti-arien », au point qu'on peut concevoir l'origine du culte de saint Martin dans le contexte de la lutte contre l'arianisme, comme on peut le voir à Ravenne. Le tympan de l'église Saint-Hilaire à Semur-en-Brionnais, du XII^e siècle, peut être associé à Saint-Martin d'Autun, fondé au VI^e siècle par la reine Brunehaut. Warren Pezé (université de Paris-Est Créteil) signale le réemploi de la polémique anti-arienne dans un contexte carolingien. Un texte pseudépigraphique, la Confession de saint Martin, rédigé dans les années 790, montre l'utilisation du saint « anti-arien » dans le contexte de la controverse adoptionniste. ♦

Déambulation dans le vieux Tours



Dimanche 11 novembre, en matinée, deux groupes d'une vingtaine de personnes chacun, se constituent sur le parvis de la basilique Saint-Martin pour une visite découverte du vieux Tours martinien. Cette balade commentée par des historiens bien au fait de ce patrimoine, Bruno Judic et Élisabeth Lorans, a permis de découvrir les deux parcours mis au point par Via Sancti Martini France (voir plus loin la présentation de ces parcours) sur le patrimoine martinien intra-muros de la ville de Tours. ♦

■ L'un des deux groupes devant les vestiges du rempart de la ville de Tours

La randonnée de l'Été de la Saint Martin



Comme chaque année depuis dix ans, la randonnée de l'Été de la Saint Martin organisée conjointement par les communes de Luynes, Saint-Cyr-sur-Loire et Fondettes, a connu un franc succès. Encadré par les membres du Rando club Luynois, c'est un groupe conséquent - plus de 130 inscrits -, qui s'est élancé le long des berges de la Loire. Malgré la brume persistante et le terrain glissant en certaines circonstances, les participants parmi lesquels, les représentants des trois communes organisatrices, Philippe Montigny nouveau président de l'association Via Sancti Martini France et des représentants du Comité Départemental de Randonnée Pédestre 37, ont pu apprécier l'ambiance chaleureuse liée à l'évènement. Une nouvelle fois merci à tous les bénévoles pour la qualité de l'organisation de ce rendez-vous annuel programmé le dimanche précédant les festivités de l'Été de la Saint-Martin. ♦

Top départ donné par le benjamin de la randonnée

Remise du prix du partage citoyen

Pour conclure ces festivités de la Saint Martin particulièrement riches, Via Sancti Martini France avait mis les petits plats dans les grands, le mercredi 12 novembre, pour remettre le prix du partage citoyen à l'association « Active », lors d'une cérémonie organisée au siège de l'association. Active existe depuis 1999 : Association Caritative Tourangelle d'Insertion par le Vêtement. Il s'agit de récupération de vêtements qui sont nettoyés, réparés, remis à neuf pour être revendus dans la boutique d'Active, mais aussi entreprise de réinsertion pour favoriser le retour à l'emploi dans les métiers du textile et du commerce. La relation au geste du « manteau partagé par Martin » est évidente ! Mais Active accueille aussi des femmes (surtout) originaires d'une vingtaine de pays différents dans le respect des cultures. VSM France était venu avec trois guitaristes qui ont animé la soirée sur des airs de jazz manouche. Avec cocktail et vin de Touraine, la bonne humeur était au rendez-vous et Active, récemment installée dans des locaux tout neufs, méritait bien ce prix qui a, en outre, une dimension européenne puisqu'une cérémonie semblable a lieu dans chaque pays membre de l'Itinéraire culturel européen Saint Martin de Tours. Tous nos vœux à Active ! ♦



La remise du prix par Philippe Montigny, président de VSM France, avec une œuvre de Michel Audiard représentant la charité de saint Martin.

L'ÉTÉ DE LA SAINT MARTIN FÊTÉ AUSSI À ...

... Continvoir

Samedi 15 novembre 2025, une nouvelle association « Des mots et des champs » organisait une journée Saint Martin à Continvoir petite commune de l'ouest de l'Indre-et-Loire, au nord de Bourgueil. Dans et autour de la salle municipale, à proximité d'un étang, la journée Saint Martin offrait des stands d'artisans, des conférences, des concerts et des espaces pour les repas. L'organisation était impeccable et le temps magnifiquement beau. Il est vrai que Continvoir méritait une telle manifestation qui ne demandera qu'à se développer à l'avenir. Le village possède en effet une église Saint-Martin, qui remonte au XI^e siècle, dont les vitraux du XIX^e siècle montrent des épisodes de la vie du saint patron. ♦

La journée s'est terminée par les illuminations au bord de l'étang



... et en Corse, la fête de saint Martin à Patrimonio

Du 8 au 11 novembre, le Centre culturel Saint Martin de Patrimonio a organisé les fêtes de la Saint Martin, comme chaque année, en présence de Martine Campagne, Présidente de la Fédération européenne des Centres culturels Saint Martin. Trois journées de conférences, animations, partages d'expériences et de savoirs. Les conférences organisées dans le cadre du "Festival de la Ruralita", qui a lieu chaque année, ont permis de partager des expériences sur le développement durable du territoire

local, en lien avec le travail des agriculteurs et vignerons. Donatien Mazany a fait une conférence sur les reliques de saint Martin et sainte Julie. Le 11 novembre, la grande fête de la Saint Martin a débuté par la grande messe chantée par toutes les confréries locales, venues accompagner la Confraternita San Martinu. La statue de saint Martin a été conduite en procession vers le centre du village pour l'hommage aux Anciens Combattants et la bénédiction du vin de la Saint Martin, en présence du Maire de Patrimonio et du Vicaire général du diocèse d'Ajaccio. 4000 personnes étaient rassemblées sur la place du village pour une journée de réjouissances et de partage de l'agneau de lait et du vin de la Saint Martin ! A la fin de la journée, la statue de saint Martin a été ramenée dans l'église pour la bénédiction du feu. En 2026, un grand carrefour européen, soutenu par le Ministère de la Culture, aura lieu à Patrimonio, réunissant les Itinéraires culturels européens Saint Martin, Destination Napoléon et Iter Vitis. ♦



| Martin, saint patron de Patrimonio

| "A la Saint Martin, bouche ton tonneau, tête ton vin". Les corses de Patrimonio ont mis le dicton à exécution.

SUR LES TERRITOIRES EN FRANCE AVEC NOS RELAIS

Retour sur la rencontre Inter-relais à Jenzat

Comme chaque année au mois d'octobre, Via Sancti Martini France a organisé une rencontre sur trois jours avec ses relais dans les départements. C'était l'occasion de faire un bilan des actions en cours et d'échanger sur les projets, que ce soit pour le développement de l'itinérance sur la Via Sancti Martini, ou pour mieux connaître et mettre en valeur le patrimoine martinien. Les 16, 17 et 18 octobre dernier, ces rencontres ont été organisées de main de maître par l'équipe de l'Allier, animée par Sophie Billy, sur la commune de Jenzat. Au cours des séances de travail, les participants ont échangé sur le contenu du « dossier relais », une sorte de boîte à outils permettant à chacun de disposer des éléments nécessaires pour développer la Via Sancti

L'équipe organisatrice devant la plaque posée sur l'église Saint-Martin |



Martini dans son secteur : tracés des chemins, balisage, aide au départ des marcheurs-pèlerins, hébergements, charte graphique et supports de communication ... Le vendredi après-midi, le Père Daniel Moulinet, spécialiste du patrimoine de l'Allier, a donné une conférence sur « Le patrimoine martinien en Bourbonnais ». Puis, une délégation s'est rendue à Senat, à quelques kilomètres de Jenzat sur la Via Sancti Martini, pour visiter l'église Saint-Martin dont le clocher vient d'être restauré. La visite de l'église Saint-Martin de Jenzat était bien entendu aussi dans le programme. Membre du réseau des Églises Peintes en Bourbonnais, elle présente un ensemble de fresques exceptionnelles relatant la Passion du Christ et la vie de Sainte Catherine d'Alexandrie. Une plaque a été posée pour marquer cette étape sur la Via Sancti Martini (voir plus loin la présentation de cette plaque). Pour conclure ces journées très enrichissantes, un groupe a arpenté un tronçon de la Via Sancti Martini entre Jenzat et Charroux. ♦



Rendez-vous les 15, 16 et 17 octobre 2026 pour les prochaines rencontres qui auront lieu à Tours.

Un public attentif pour la conférence passionnante du Père Daniel Moulinet

Le témoignage de l'équipe relais de la Via Sancti Martini en Savoie

A Séez, au pied du Petit-Saint-Bernard, point culminant de la Via Sancti Martini en Europe, Jean-Luc et Marie-Hélène Penna sont aux petits soins des marcheurs-pèlerins sur le chemin de Szombathely qui traversent la Savoie entre le Val d'Aoste en Italie et le massif de la Chartreuse. Voici, quelques souvenirs partagés. 2009 : Serge est annoncé en Savoie. Avec Françoise, nous sommes allés le rejoindre vers Albertville, et l'avons accompagné jusqu'à Aoste en Italie, début de la Via Francigena. « Plus besoin de regarder une carte avec mes anges gardiens ! », et visite d'Aoste bien entendu. Et voilà notre Serge qui rejoint ensuite tranquillement la Hongrie. Le chemin n'est alors pas du tout finalisé mais il fallait bien marcher pour le reconnaître ... et rencontrer les autres accueils jacquaires de Savoie ... Puis d'autres pèlerins ont suivi... Le col du Petit-Saint-Bernard est tout à la fois le point culminant de cet itinéraire, un changement de pays et à peu près au milieu de la Via Sancti Martini, entre Szombathely, la ville natale de Martin en Hongrie actuelle, et Tours ! Temps de pause et d'échanges très forts. Gilles qui, comme le col n'était pas encore ouvert, et le brouillard épais, n'avait pas d'équipements pour marcher dans la neige, a dû faire le tour de la montagne en transport en commun, sur nos conseils... il lui manque quelques km sur « son chemin ». Alexis et Mimi venus de Bretagne, en partance pour Jérusalem (où ils sont arrivés pour Noël) via la Voie de Saint Martin, ont été accompagnés jusqu'au col, à pied bien sûr. Leur étonnement : voir toute cette eau qui coule dans la montagne, sans oublier les marmottes... Hubert, le père du chemin, avait un sac très lourd à cause de la logistique. Son bagage est arrivé au col en voiture mais lui à pied, en prenant son temps par la voie romaine. Que c'est haut pour un angevin ! Marie-Thérèse Martin, au nom prédestiné pour faire ce chemin, suivi le conseil, « attends ton relais en France pour continuer ton chemin » ... Par la suite malgré la canicule, et toute seule, elle



A Séez, chez Jean-Luc et Marie-Hélène, un accueil toujours chaleureux

a poursuivi son chemin après quelques tuyaux échangés : traces GPX, hébergements....Étant au Puy comme hospitalière avec Jean-Michel, cela lui a donné l'envie de faire cette voie. Jean-Michel et Robert partis de Hongrie, pendant le Covid avaient une crainte : se trouver bloqués en Italie. Alors vite ils ont passé le col... et belle rencontre à Séez avec Daniel et Philippe qui avaient marché en 2019 en Italie et repartaient pour la partie française. Daniel et Philippe avaient attendu l'ouverture officielle, du col, souvent le 1er week-end de juin, pour passer en France. La voie romaine en début juin est souvent dangereuse, quelques névés périlleux au Creux des morts ! On est là pour renseigner les marcheurs ! Patrice, les deux Robert, les bretons Michèle et son mari (qui nous ont accueillis lors de journées de Compostelle patrimoine en Bretagne), les allemandes ... et les autres, sans oublier Christophe et Virginie qui l'ont parcouru par étapes, boulot de Virginie oblige. Rencontre en vrai après de nombreux courriels et coups de téléphone. Ils étaient là pour prendre des contacts le long du chemin, peaufiner les remarques de tous et faire eux aussi leur pèlerinage de Saint Martin. Mais celui qui nous a le plus marqué c'est Alexis : parti en janvier de Tours, il avait décidé d'aller à Jérusalem par la Via Sancti Martini jusqu'en Hongrie. Arrivé à Séez fin mars, il fallait passer le col en conditions hivernales et en sécurité ! Nous l'avons accompagné au pied des pistes mais le vent s'est levé... La liaison a été fermée. Il lui a fallu attendre 3 jours pour que le passage soit possible, par les pistes de La Rosière et de La Thuile en Italie. Nous lui avons prêté nos raquettes à neige et bâtons qu'il a déposés à la mairie de La Thuile. Moment mémorable pour lui aussi ... 2383 mètres au col de la Traversette et le froid, le vent ...

Quel bonheur de pouvoir suivre tous ces pèlerins sur les blogs, facebook, émissions de RCF, lettres martiniennes, ou livres ... une grande famille que l'on retrouve aux journées de rencontre de Via Sancti Martini France, Compostelle ou autres événements martiniens... des chemins de vie ... ou vie du chemin ! ♦

La Via Sancti Martini présente au Salon de la Randonnée d'Eguzon

C'est aussi la mission des relais de promouvoir la Via Sancti Martini en participant à des événements comme ce salon de la randonnée à Eguzon qui avait lieu les 1^{er} et 2 novembre dernier. Un rendez-vous particulièrement opportun pour présenter la Via Sancti Martini, notamment dans le tronçon qui traverse le Berry entre Préveranges et Tournon-Saint-Martin aux portes de la Touraine. ♦

**Vous souhaitez rejoindre nos équipes
dans votre secteur, écrivez-nous à
viasmfrance@gmail.com**

Charles, relais de la VSM
dans le Berry a pu avoir
de nombreux contacts.

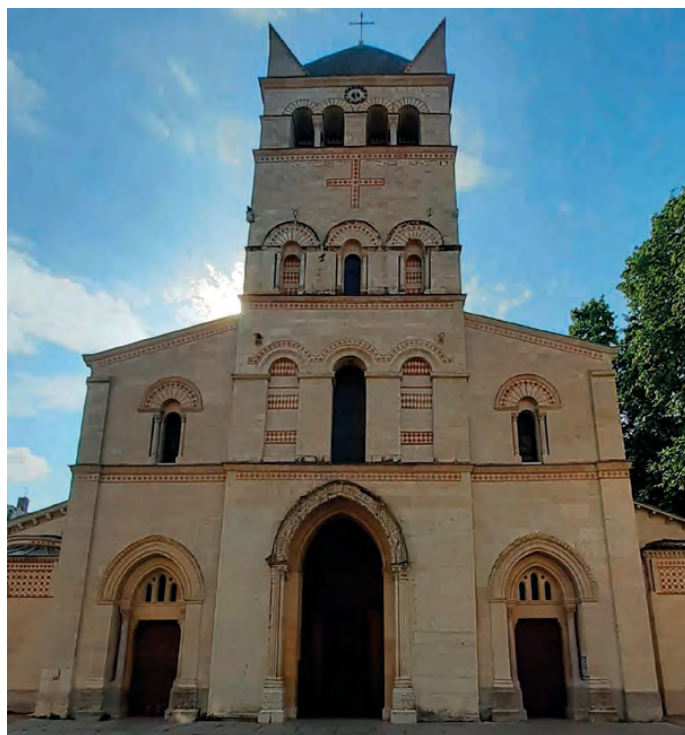


PATRIMOINE MARTINIEN

A Lyon, l'abbaye Saint-Martin d'Ainay

Trois abbayes ont porté une dédicace à saint Martin à Lyon et aux environs à une époque ancienne : L'île Barbe probablement dès le V^e siècle, Savigny (à 25 km à l'ouest de Lyon) fondée au début du IX^e siècle, et Ainay. L'origine de cette dernière est très incertaine. La première attestation est en 859, mais il est possible, par des indices matériels et archéologiques, que l'origine remonte à l'époque mérovingienne. Impossible d'ailleurs de savoir si la dédicace à saint Martin remonte à l'origine. Une hypothèse en ferait une fondation de la reine Brunehaut dont on sait, de façon certaine, qu'elle fut à l'origine de Saint-Martin d'Autun à la fin du VI^e siècle. Saint-Martin d'Ainay est en tout cas, de nos jours, l'une des plus anciennes églises de Lyon, avec la Primatiale Saint-Jean, Saint-Nizier ou Saint-Paul. Elle est située sur la presqu'île, entre la Saône et le Rhône, et, originellement, tout près de la confluence qui a été déplacée vers le sud à la fin du XVIII^e siècle pour agrandir l'espace urbain. En 859 un acte du roi Charles de Provence mentionne Aurélien, abbé du monastère royal d'Ainay. Cela implique l'existence d'Ainay antérieurement à cette date. Précisément Aurélien, devenu archevêque de Lyon de 875 à 895, fit restaurer Ainay qui s'appelle Saint-Martin en 892 et sans doute déjà auparavant. C'est seulement à la fin du XI^e siècle que la documentation permet de mieux connaître Ainay. L'abbé Gaucerand (ou Josserand) entreprend la reconstruction de l'abbaye et de son église. En 1107, il devient archevêque de Lyon jusqu'à sa mort en 1118. L'année 1107 marque aussi la consécration de la nouvelle

abbatiale d'Ainay par le pape Pascal II, de passage à Lyon. Cet événement a été célébré par une mosaïque qui était placée devant l'autel principal et qui représentait le pape faisant le geste de consécration de l'église. Il ne reste aujourd'hui que des vestiges difficilement lisibles de cette mosaïque, mais l'étude attentive de la documentation des transformations successives de l'abside a récemment permis de confirmer la présence de Pascal II sur cette mosaïque. Cette étude a aussi pour conséquence de faire de Saint-Martin d'Ainay un lieu important de la réforme grégorienne, puisque Pascal II, successeur d'Urbain II, poursuivait la réforme entreprise par Grégoire VII et se trouvait en conflit face à l'empereur Henri IV. Cette reconstruction romane a utilisé des colonnes provenant de l'autel de Rome et d'Auguste datant du haut empire romain pour soutenir la coupole sur la croisée du transept. Ces colonnes ont d'ailleurs inspiré Rabelais (Gargantua chap. XIV), évoquant les « gros piliers d'Enay ». D'autres réemplois antiques sont visibles sur la tour-porche, des bas-reliefs figurant des animaux qui reçurent une signification chrétienne par leur association avec la croix. Malgré quelques abbés prestigieux et un patrimoine assez conséquent, cette abbaye ne fut jamais, semble-t-il, un grand centre intellectuel et spirituel, rôle joué avant tout par la cathédrale. Cependant Ainay fit partie des six églises organisatrices de la fête des merveilles ou des miracles qui eut lieu chaque année du IX^e siècle au XIV^e siècle, au mois de juin, marquée par une descente de navires sur la Saône jusqu'à Ainay. A la fin du XV^e siècle, l'infirmier de l'abbaye, Guichard de Rovedis, héritier d'une belle fortune, fit restaurer une chapelle mariale dans l'église Saint-Martin et fit réaliser des missels manuscrits et imprimés (en 1487) à son usage et à l'usage de cette chapelle. Le principe de la commende entraîna la ruine de l'abbaye aux XVI^e et XVII^e siècles. En 1685, elle fut sécularisée et devint un chapitre de chanoines. En 1690, l'église devint paroissiale à la place d'une église Saint-Michel d'Ainay, dont les origines pouvaient remonter au V^e siècle et qui fut démolie. Une chapelle Saint-Michel dans l'église Saint-Martin rappelle ce transfert de juridiction. Dans cette chapelle, une exposition permanente retrace la vie de saint Martin. Après la Révolution, l'église, en mauvais état, connut d'importants travaux de restauration qui lui donnent un aspect « néo-roman ». Un tympan figurant l'épisode du pin abattu évoqué dans la Vie de saint Martin orne ainsi l'entrée d'une cour de l'église depuis le XIX^e siècle. Aujourd'hui, Saint-Martin d'Ainay est le lieu central à Lyon pour la Via Sancti Martini. Nous remercions chaleureusement l'équipe qui assure l'accueil et qui a contribué à cet article, Marie-Ange Bertrand, Chantal Nogier et Bruno Lépine. ♦



Façade principale de Saint-Martin d'Ainay



Détail de la mosaïque du chœur

Un parcours du patrimoine martinien dans Tours Intra-muros

L'idée de ce parcours, mis au point par l'équipe tourangelle de Via Sancti Martini France, est venue du souhait de nombreux pèlerins arrivant à Tours, mais aussi des visiteurs de la ville, de mieux connaître les lieux qui ont marqué la vie de saint Martin et ce qui a suivi après sa mort. Le parcours se décompose donc en deux parties. Un premier parcours concerne la présence de saint Martin, de son vivant comme évêque de Tours. Il est donc centré sur la cathédrale Saint-Gatien. Il se déploie jusqu'à la limite de la ville ancienne, ceinte par un rempart. Le deuxième parcours concerne la présence de saint Martin après sa mort et sa sépulture, avec le culte qui s'est développé près de son tombeau. Il est donc centré sur la basilique Saint-Martin. Un dépliant a été édité pour guider le visiteur. Il est disponible dans les principaux lieux du parcours et à l'Office de Tourisme. ♦

1- La basilique

La basilique est construite au-dessus du tombeau. La basilique actuelle est une reconstruction de la fin du XIX^e siècle. Le tombeau se trouvait dans une sous-sol à l'extérieur - et a été enterré un an et demi - de la ville gallo-romaine.

La première basilique fut bâtie par l'évêque Porphyrus dans les années 450-460. Elle fut plusieurs fois détruite et reconstruite, notamment au début du XII^e siècle par le Bretonne Henri, et disparut finalement à la Révolution.

La tour Charlemaigne est le principal vestige de l'ancienne basilique. Son rez-de-chaussée a été restauré en 1844 par l'archevêque de Saint-Martin d'Albi. Elle fut plusieurs fois détruite et reconstruite, notamment au début du XII^e siècle par le Bretonne Henri, et disparut finalement à la Révolution.

La tour Charlemaigne est le principal vestige de l'ancienne basilique. Son rez-de-chaussée a été restauré en 1844 par l'archevêque de Saint-Martin d'Albi. Elle fut plusieurs fois détruite et reconstruite, notamment au début du XII^e siècle par le Bretonne Henri, et disparut finalement à la Révolution.

2- La tour Charlemaigne

La tour Charlemaigne est le principal vestige de l'ancienne basilique. Son rez-de-chaussée a été restauré en 1844 par l'archevêque de Saint-Martin d'Albi. Elle fut plusieurs fois détruite et reconstruite, notamment au début du XII^e siècle par le Bretonne Henri, et disparut finalement à la Révolution.

3- Le cloître

Le cloître de l'ancienne basilique est établi au sud de la nef de l'ancienne basilique. Dans son aspect actuel, il ne présente plus aucun galilé, mais est de style Bretonne. Aujourd'hui, le cloître est un jardin.

4- Maison canoniale et chapelle Saint-Jean

Dans l'axe de la nef, se trouve la chapelle Saint-Jean du XII^e siècle qui était liée au cloître, et l'axe côté de la nef au point où la façade de l'ancienne basilique et son architecture typique du XII^e siècle.

VISITE PATRIMOINE DE TOURS INTRA-MUROS

PARCOURS SAINT MARTIN TOURS INTRAMUROS

Entre la basilique et la cathédrale

Distance : 5,37 km
Temps de marche : 1h30
Temps total avec visite : 2h30
Difficulté : facile
Retour au point de départ : oui

Point départ/arrivée : N 47.392653° E 0.682814°

VIA SANCTI MARTINI

TOURS

Une histoire de châtaignes avec saint Martin

Puisqu'il était question de Continvoir un peu plus haut dans le cadre des festivités de la Saint Martin et que l'hiver est propice aux soirées châtaignes au coin du feu, évoquons ce lien assez curieux entre saint Martin et ce fruit de nos forêts. En effet, le vitrail principal de l'église Saint-Martin de Continvoir, sur le chevet plat, montre une scène en apparence purement « historique » : dans le vitrail lui-même une inscription indique : « saint Martin prêchant à Continvoir l'an 388 ». L'ethnologue Annick Fedensieu a su remarquer le caractère original de ce vitrail. En premier lieu nous ignorons d'où vient cette date de 388. Il se trouve que les archives de l'entreprise qui réalisa le vitrail au XIX^e siècle ont disparu et que nous n'avons pas par conséquent la lettre de commande. Il y a mieux : on peut voir saint Martin en évêque, debout sous un châtaignier. Au premier plan, les villageois écoutent son sermon. En regardant de plus près on peut voir au tout premier plan quelques châtaignes sur le sol à côté des villageois. Le vitrail fait ainsi référence à deux faits concrets : la présence d'un châtaignier multicentenaire sur le terroir de la commune et la plantation, au XIX^e siècle, d'une forêt de châtaigniers à la place de landes incultes. On se félicitera que saint Martin ait eu le souci de nourrir les paysans de l'Antiquité comme ceux du XIX^e siècle ! C'est que la châtaigne est un fruit fortement symbolique, fruit de l'automne, sa période de maturation coïncide avec la date de fête du saint. Plus encore, le fruit se révèle à l'intérieur d'une bogue, un épais manteau, qui s'ouvre en deux, évoquant bien sûr le geste d'Amiens, évoquant aussi le partage de l'année en deux, saison d'hiver et saison d'été. Ce symbolisme n'est pas propre à Continvoir. Au Portugal les châtaignes de l'automne sont appelés « castanhas de sao Martinho ». Longue vie donc aux châtaigniers de Continvoir ! ♦

5-Tour de l'enclos du Châteauneuf

La tour de l'enclos du Châteauneuf, sur le bâtiment reconstruit après la destruction de la tour de l'enclos du Châteauneuf. Une autre tour, très récente, est visible dans la tour d'aujourd'hui. Elle fut plusieurs fois détruite et reconstruite, notamment au début du XII^e siècle par le Bretonne Henri, et disparut finalement à la Révolution.

10-Nétel de la Marmotte

Netel de la Marmotte, aujourd'hui façade du XVIII^e siècle, mais qui rappelle l'importance des activités commerciales liées au pèlerinage martinien et à la frappe d'une monnaie cartonnée à l'usage par les châtellains - le « netel » - monnaie - c'est à dire de Tours.

14-Salle des Fêtes Gédéon Anson anglophiliste

En sortant de la cathédrale par le rempart sud, à gauche, on passe au point de la ville du XIX^e siècle des Fêtes Gédéon (1848 et 1849) sous l'archevêque. A droite, la rue de la Marmotte puis la rue du Général Bismarck, au sud, la cathédrale anglophiliste.

15-Ancien rempart

Le rempart de la cathédrale, au sud, la cathédrale anglophiliste.

16-Chapelle Saint-Jean

La chapelle Saint-Jean, au sud, la cathédrale anglophiliste.

17-Château de Tours

Le château de Tours, au sud, la cathédrale anglophiliste.

18-Ancien archaïque

Le château de Tours, au sud, la cathédrale anglophiliste.

19-Lion Papir-Dupont

Le château de Tours, au sud, la cathédrale anglophiliste.



Vitrail Continvoir

France Terre de Clochers

Pascal GENELOT, Président fondateur de France Terre de Clochers nous présente ce nouveau Fonds de dotation créé en janvier 2025 afin de soutenir financièrement des projets de restauration d'églises et de chapelles en France.

Au cours de l'année 2025, France Terre de Clochers a effectué des dons pour 32 sites dont 26 églises, 3 chapelles, 1 collégiale, 1 abbaye et 1 abbaye (dans 11 régions françaises). Dans la plupart des études sur les vocables d'églises en France, les trois les plus fréquents sont la Vierge Marie (tous vocables), Saint-Pierre, et Saint-Martin. Et de fait, parmi les 32 sites soutenus par France Terre de Clochers, il y en a 7 dédiés à la Vierge Marie, 7 dédiés à Saint-Pierre, et 4 dédiés à Saint-Martin à La Fontaine-Saint-Martin dans la Sarthe, Arnèke dans le Nord, Grevilly en Saône-et-Loire et Varennes-sur-Morge dans le Puy-de-Dôme. Le site internet www.franceterredeloclochers.fr présente les motivations du Fonds, la cause qu'il essaie de servir et l'œuvre déjà réalisée en 2025.

Suite aux restaurations, la finalité portée par France Terre de Clochers est de contribuer à la dynamisation de la vie au sein des églises et chapelles. C'est ainsi que, en ce qui concerne celles qui sont dédiées à saint Martin, Via Sancti Martini France et France Terre de Clochers se sont rapprochés pour travailler ensemble. Prenons un exemple : La Fontaine-Saint-Martin. Rappelons que le village doit son nom à cette tradition qui raconte que, lors de son passage dans la région, saint Martin a rencontré des habitants encore païens. Pour les baptiser, il avait besoin d'eau. Il frappa alors un rocher avec son bâton, et une source jaillit miraculeusement. Cette eau permit de célébrer les baptêmes, marquant la christianisation du lieu. C'est Via Sancti Martini France qui a informé France Terre de Clochers qu'un projet de restauration de l'église était en cours et que la commune cherchait des soutiens financiers. France Terre de Clochers a tenu à apporter modestement une petite pierre à ce projet sous la forme d'un don, et a aussi donné un conseil pour que le dossier soit transmis à un autre organisme qui a même abondé davantage que France Terre de Clochers. Voilà une belle pierre de fondation entre Via Sancti Martini France et France Terre de Clochers ! ♦



Une plaque pour le patrimoine martinien

Pour marquer la présence de nombreux sites martinien sur la Via Sancti Martini, un projet de plaque vient d'être mis au point. Il comporte des informations permanentes, comme par exemple la carte des chemins et le pas de saint Martin ; et des informations spécifiques relatives au site concerné. Ces plaques vont être proposées aux municipalités, paroisses, associations souhaitant être partenaires de Via Sancti Martini France pour promouvoir leur présence sur cet Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe. ♦

Hospitalité à la Maison Saint-Ambroise à Tours

Créneaux disponibles et formulaire pour postuler sur :
<https://maisonsaintambroise.fr/devenir-hospitalier/>

Possibilité aussi de candidater par mail :
hospitaliers.compostelle.37@gmail.com

Hubert Morel et Christophe Delaunay remettent à Jean-Philippe Guitard, maire de Senat dans l'Allier, la première plaque posée en France, sur l'église Saint-Martin dont le clocher vient d'être restauré.



Forum du patrimoine religieux

Le vendredi 21 novembre dernier, Christophe Delaunay, était l'invité de l'association Patrimoine-Environnement dans le cadre du Forum du Patrimoine Religieux, pour évoquer les actions menées pour la mise en valeur de l'église Saint-Martin du Cellier et pour présenter la Via Sancti Martini. Vous pouvez retrouver le replay sur ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=RWS7sFoKxuk>. Son intervention se situe entre les minutes 32 et 45 pour Le Cellier et ensuite jusqu'à 147 pour Via Sancti Martini France. Pascal Gévelot pour France Terre de Clochers (voir plus haut) était aussi intervenant de ce forum..♦

Le Réseau Églises et Perles de Loire

Surnommée le fleuve royal, la Loire était une voie fluviale qui permettait le passage et les échanges. Saint Maurille, saint Martin, saint Florent et bien d'autres saints ont participé à la christianisation de cette vallée, en y accédant en bateau. Nichées tout au long de ce fleuve sauvage, églises, sanctuaires, chapelles et abbayes jalonnent le paysage ligérien. Chaque édifice religieux retrace l'histoire des communautés chrétiennes de l'Anjou : les pêcheurs qui venaient s'y recueillir, les processions qui rassemblaient les villages, les pèlerinages, les morts à la guerre que l'on ne voulait pas oublier, et de bien d'autres événements de la vie. Au long des siècles, des moines, des seigneurs, des villageois ont construit, embelli, transformé et orné ce patrimoine. Encore aujourd'hui, ce patrimoine est vivant, des artistes continuent d'y traduire le sacré et la transcendance, et des chrétiens d'y vivre leur foi. Les pèlerins en chemin vers Tours s'y arrêtent pour une prière, un temps de contemplation ou tout simplement pour une pause dans la fraîcheur de la pierre. Inauguré à l'été 2025, le parcours découverte « Églises et Perles de la Loire » a été élaboré par la Pastorale du Tourisme du diocèse d'Angers, 11 équipes paroissiales et iKeros. Dans chacune des 23 églises proposées le long de la Loire, vous trouverez un QR code à scanner pour découvrir son histoire. Il vous reliera à l'audio-guide de l'église, traduit en plusieurs langues, ainsi qu'à des anecdotes, des énigmes, des vidéos et des photos. Entre Champtoceaux et Montsoreau, la Via Sancti Martini longe la Loire et ce sont donc toutes ces églises qui sont ouvertes aux marcheurs-pèlerins, comme à tous les visiteurs. De l'église Saint-Michel de Fontevraud à l'église Notre-Dame de Liré, en passant par la chapelle royale Notre-Dame-des-Ardilliers à Saumur, ou encore la plus vieille église du Maine-et-Loire à Savennières (Vème siècle), vous vous émerveillerez, entre architecture et nature, entre piété populaire et foi. Les églises sont ouvertes entre 9h et 18h. Le dépliant présentant ce réseau est téléchargeable sur ce lien :

https://pastoraletourismeetloisirs.diocese49.org/wp-content/uploads/sites/61/2025/06/perles_loire_flyer.pdf ♦



QUELQUES TÉMOIGNAGES DE MARCHEURS-PÈLERINS

Marc et Marie-Claude, de Laval vers Notre-Dame de la Salette, en passant par Tours

Harnachés de nos sacs à dos - 16 kg à nous deux - chaussés confortablement, coiffés de chapeaux de soleil cousus de l'écusson de la Via Sancti Martini, et bâtons en mains, nous quittons le 24 août, notre confort lavallois pour emboîter les pas de saint Martin en direction du sanctuaire de Notre-Dame de La Salette en Isère. Le 25^e anniversaire du Diaconat de Marc coïncidant avec l'année jubilaire, une démarche de pèlerinage s'imposait à nous en action de grâce. Nous souhaitons vivre un temps long de ressourcement, soit presque six semaines. Durant la plus grande partie des 1200 km effectués du nord-ouest au sud-est de l'Hexagone, nous avons suivi le balisage de la Via Sancti Martini. Nous sommes pleins de gratitude pour les bénévoles qui préparent l'itinéraire des marcheurs. Sauf quand le pied du logo était disposé en sens inverse, décollé peut-être par le vent et recollé fâcheusement ! Ce genre d'incident participe de l'accueil de l'imprévu sur un trajet de pèlerinage. « À quelque chose malheur est bon ! » Par une chaude journée où, un peu éloignés du trajet et assoiffés, nous acceptons avec joie les pêches et tomates du jardin de Michel et Marie-José ; et une autre fois, savourons le kéfir rafraîchissant de Jean-Louis. Bienheureux égarements qui valent de belles rencontres empreintes de générosité ! Nous adapter avec bonne humeur aux aléas de la météo, trouver un abri de fortune à l'heure du casse-croûte, patauger dans la gadoue, avancer à

contre-courant face à un vent à décorner les bœufs, considérer les éléments de la nature avec bienveillance, voilà qui marque les pèlerins. Qu'il est formidable de recevoir des appels inopinés de « frères » de la Via Sancti Martini s'enquérant de nos hébergements ! C'est ainsi que nous sommes reçus chaleureusement par Simone à Tournon-Saint-Martin dans l'Indre, puis par Pascal et Sophie dans l'Allier ; d'autres soirs, nous avons logé dans des gîtes d'étape sobres et propres mis à disposition, ou dans nos familles domiciliées aux abords de notre parcours. L'apôtre saint Martin, que nous invoquons quotidiennement et qui se prêtait à admirer à travers la lumière des vitraux, sur le roc des sculptures, et jusqu'à bon nombre de noms de chapelles et de rues, demeure bel et bien un modèle de charité de nos jours. L'étape tourangelle à la Maison Saint-Ambroise et le recueillement au tombeau du grand saint resteront imprimés en notre mémoire. Nous avons fait une entorse au chemin officiel afin de nous rendre à un petit sanctuaire de La Salette entre Vichy et Roanne, avant-goût de notre destination finale. Égrenage de prénoms, prière aux intentions qui nous avait été confiées, effort de marche en union avec des proches ne pouvant pas - ou plus - se mouvoir facilement, méditation biblique, contemplation silencieuse de la Création en ses collines, rivières et fleurs, conversation à deux et élargie aux personnes croisées en chemin, visite d'édifices religieux et profanes, découverte d'œuvres artistiques, rythmaient nos journées. « Pèlerins d'Espérance », nous avançons avec détermination, accueillant chaque instant présent comme un présent inestimable, confiants que, au terme de notre marche, le réconfort viendrait, si ce n'était pour nous, ce serait pour quiconque en éprouverait la nécessité. ♦



Etape à Tours sous le regard de saint Martin

Monique, destination Assise, en commençant par un bout de chemin avec saint Martin,

Le 25 juin, jour J pour mon départ vers Assise. Bien entourée ce matin-là, après la bénédiction pèlerine dans l'église de la paroisse Saint-Martin de Nort-sur-Erdre, je pars pour rejoindre Oudon sur les bords de la Loire. Depuis Nort-sur-Erdre, pour rejoindre Vézelay, le point 0 du chemin d'Assise, plusieurs tracés sont possibles et je prends d'abord la Via Sancti Martini jusqu'à Tours. Ce matin de juin, les températures grimpent de jour en jour. J'ai hésité à reporter mon départ, mais tout comme la pluie n'arrête pas le pèlerin, la chaleur non plus, juste être vigilante à adapter mon pas, mon hydratation, la distance... 13 jours à marcher le long de la Loire. La chaleur m'obligeant à partir très tôt le matin, j'ai vraiment apprécié les levés de soleil, la fraîcheur matinale, les pluies d'orages rafraîchissantes. Tantôt longeant le fleuve depuis les berges, traversant les boires, l'île de Béhuard, suivant la « Loire à Vélo », tantôt le contemplant des coteaux qui le surplombent, égrenant les vignobles de Loire, Malvoisie, Coteaux du Layon, Savennières. ... M'émerveillant devant les vitraux et la lumière au cœur de l'église Saint-Maurille à Chalonnes-sur-Loire, me réjouissant de l'accueil à la maison diocésaine Notre-Dame de Béhuard, flânant à travers les ruelles de Savennières et sur le marché de Bouchemaine. Angers, plus de 40° à l'ombre, 10km de marche chaque matin suivie d'une pause culturelle à la rencontre des tapisseries de l'Apocalypse et de Jean Lurçat « Le chant du monde ». Ces tapisseries furent un véritable enrichissement de ma marche pèlerine. Elles questionnent notre existence humaine et spirituelle, notre relation à l'univers, à Dieu, à la création. S'offrir cette pause pèlerine angevine est un véritable cadeau. Entre Saumur et Candès, le chemin de Saint Martin et une virée entre manoirs et châteaux, de somptueuses demeures s'exposent face à la Loire rappelant un passé royal et seigneurial et un passé poétique et artistique puisque de nombreux poètes, écrivains y ont résidé. Je jubile à Montsoreau, m'égarant à travers les troglodytes et sur le coteau qui surplombe le château et la Loire, je flâne dans les ruelles qui serpentent au cœur du tuffeau. Plein les yeux... Candès-Saint-Martin, là où saint Martin est décédé. Charmant village accroché au coteau qui surplombe la Loire et la Vienne. Temps de recueillement dans la Collégiale, balade dans les ruelles escarpées avant de reprendre le chemin de « l'Eté de la Saint Martin » qui me mènera jusqu'à Tours. Encore une journée sur un chemin bordé de beaux manoirs et troglodytes avant d'entrée en zone urbaine tourangelle, puis au cœur de la ville moyenâgeuse pour enfin venir me recueillir sur le tombeau de saint Martin. ♦

Depuis la Via Sancti Martini, une vue imprenable sur la Loire et le château de Montsoreau



Michelle et Brigitte, de Vichy à Reims

Michelle et Brigitte ne se connaissaient pas ... Elles ont en commun d'avoir commencé le chemin vers Szombathely et d'être arrivées à Vichy, avec chacune le projet de continuer vers Lyon. Alors, ayant marché ensemble à l'occasion d'une marche collective entre Saint-Laurent-sur-Sèvre et Notre-Dame-du-Marillais, le courant passe entre les deux pèlerines et la décision est prise de repartir ensemble.

7 octobre, nous partons dans les pas de saint Martin. Nous quittons Vichy en longeant l'Allier sous un soleil radieux. Dans la lumière du matin, les reflets sur l'eau sont magnifiques. Nous traversons les Monts de la Madeleine par des sentiers très agréables au dénivelé important, avec très peu de route. Du très beau temps avec seulement un peu de brouillard qui ouate le paysage, parfois, au départ le matin. Nous apercevons par moment la Chaîne des Puys et même le Puy-de-Dôme, points de vue magnifiques. L'immense (habitants), perchée dans la montagne bourbonnaise avec ses quatre chapelles nous impressionne. Nous avons même l'opportunité de pouvoir prendre un café au restaurant-bar et quelques pas plus loin, nous trouvons l'épicerie, tenue par une bénévole. Nous traversons de jolis villages et avons la chance de trouver les églises Saint-Martin ouvertes où nous découvrons de très beaux vitraux, des sculptures, des portraits du saint, comme à Ambierle. Nous y arrivons par les hauteurs et découvrons tout d'abord la statue monumentale de la Vierge «la Madone», qui surplombe le village et la plaine roannaise. Depuis ce lieu, le panorama est exceptionnel. Nous visitons l'église Saint-Martin, ancienne abbatale, à la toiture polychrome rappelant les hospices de Beaune. Nous faisons aussi de belles rencontres. Les personnes que nous croisons aiment échanger avec nous sur notre Chemin. Ils pensent que nous sommes sur le Chemin de Saint Jacques qui passe dans cette région. C'est la voie de Cluny au Puy-en-Velay. Ils découvrent ainsi la Via Sancti Martini. Nous leur donnons des informations et leur montrons le balisage. Nous avons l'impression de semer des «petites graines» notamment pour de futurs hébergements en famille. Nous finissons même, au détour de notre chemin, par rencontrer le Maire de Villerest et son épouse. Nous échangeons longuement avec eux sur le chemin, les besoins d'hébergements, l'état des sentiers. Discussion bénéfique : Monsieur le maire a une réunion le lendemain pour échanger sur ce sujet avec l'équipe qui gère les chemins. Nous passons à Saint-Jean-Saint-Maurice, avec son ancien château et son donjon moyenâgeux qui dominent les gorges de la Loire. Nous y rencontrons Martine, une jeune femme allemande, partie depuis 34 jours de chez elle pour rejoindre le Puy-en-Velay puis Santiago. Elle est ravie de nous voir : nous sommes les premières marcheuses qu'elle rencontre depuis son départ. Puis nous traversons les forêts du Forez aux belles couleurs automnales. Par endroit, le sentier est recouvert de feuilles jaunes, tapis d'or pour saluer notre passage ! Après les gorges de la Loire aux sentiers parfois très abrupts, nous longeons le fleuve et ses méandres. Sauvage, encaissée dans la roche, elle est très basse. Monsieur le Maire nous a expliqué qu'elle a été «vidée» pour prévenir les épisodes cévenols et empêcher qu'elle monte trop haut. Au détour d'un méandre, nous découvrons le château de La Roche, construit sur un piton rocheux depuis le 13ème siècle. D'impressionnantes crues peuvent avoir lieu et l'isoler complètement. Saint-Martin-de-Boisy, Cordelle, Pomeys, Saint-Martin-en-Haut, Thurins, ... chacun son église ou sa fontaine Saint-Martin. Pas après pas, nous arrivons à Lyon par les Monts du Lyonnais et allons nous poser dans l'église Saint-Martin d'Ainay. Nous y trouvons un bénévole qui tamponne notre carnet de pèlerin. Après 300 kilomètres, nous sommes très heureuses d'être arrivées. Notre chemin a été très agréable. Le partager à deux, dans l'esprit de saint Martin, a été d'une grande richesse humaine. Nous n'oublions pas que ce chemin s'est aussi bien déroulé grâce aux personnes qui nous ont accueillies. Nous avons fait de très belles rencontres. Dorlotées, choyées, nous avons reçu beaucoup de chaleur humaine. Nous avons vécu de très beaux moments de partage et d'écoute. Certains nous confiant parfois des moments difficiles de leur vie. Chaque rencontre était unique. Nous avons aussi logé dans des petits gîtes jacquaires, à la fois confortables et très bien conçus, pour nous permettre de nous reposer. Nous aurions encore tellement de choses à dire sur ce joli périple...◆



Michelle et Brigitte à la basilique Saint-Martin d'Ainay de Lyon, avec la scène du pin abattu relatée par Sulpice Sévère dans la Vita Martini

Patricia sur la grande boucle « Terre de saint Martin »

Mon histoire avec saint Martin... commence au printemps 2018, alors que mon corps ne me permet plus de mettre un pied l'un devant l'autre. La marche devient alors une rééducation puis une thérapie au long cours... Des synchronicités en rapport avec Martin m'apparaissent sous différentes formes, d'une part, puis la découverte au fur et à mesure de mes sorties, des bornes en tuffeau, ensevelies sous les herbes, pique ma curiosité. Le temps fait son chemin... et six années plus tard, j'entreprends de partir, seule avec mon sac à dos, sur le chemin de l'Été de la Saint Martin, choisissant la mi-mai 2024, un printemps particulièrement humide et inondé ! Je constate combien j'ai été protégée, accompagnée et guidée jusqu'à ce que, au terme de mon périple à la basilique Saint-Martin de Tours une vive émotion me saisisse... « ... Le regard dirigé vers le haut de la coupole, je rends grâce à saint Martin et le remercie de sa fidèle protection tout au long de mon parcours. Aveuglée de gratitude et d'émotion, je n'ai pas remarqué la présence de Sylvie qui, sur le parvis, m'observe depuis quelques minutes dans un silence religieux. C'est un moment d'une rare intensité. Je ne peux lui cacher ma surprise en la découvrant... ». Cette première expérience est si porteuse que j'attends à peine trois semaines, pour la renouveler, cette fois au départ de Vendôme sur le chemin de Trèves. J'ai besoin de vérifier que la « chance » opérera de nouveau. Là encore je suis subjuguée... En novembre 2024, j'apprends l'existence d'un pèlerinage au départ d'Angers. Soucieuse de découvrir la marche collective, en lien avec saint Martin, je m'inscris en toute dernière minute. Découvrant des conditions de déambulation inhabituelles : le brouillard nous accompagne tout au long de la semaine. Le 8 novembre, la légende de l'Été de la Saint Martin s'exprime au grand jour : le soleil réapparaissant lumineux, pile le jour anniversaire de sa mort. Cette marche partagée a été une formidable première expérience, assortie de moments inoubliables que je suis prête à renouveler l'an prochain, tant j'y ai connu de riches échanges et de belles amitiés. Pourtant, j'éprouve encore le besoin de repartir seule, les rencontres spontanées et singulières, m'ont manquées. Seule, je prends le temps de m'écouter, de photographier, je m'autorise à marcher à mon rythme et à évoluer sans la contrainte du collectif. Seule, en me faisant aussi discrète que possible, je multiplie les chances de voir évoluer des animaux dits sauvages dans leur milieu naturel. C'est un cadeau inestimable ! En réalité les deux versions du déplacement lent, me conviennent autant l'une que l'autre. Elles me semblent si complémentaires qu'elles sont indissociables. Merci saint Martin ! Cette aventure martinienne 2024/2025 est consignée dans un livre en fin de gestation. Il verra le jour début 2026 : « Mon chemin, ma foi »... ♦



Sur le chemin de l'Été de la Saint Martin en novembre, le brouillard, puis le soleil et les fleurs

Bernard, sur la Via Sancti Martini entre la cathédrale de Reims et l'abbaye cistercienne d'Orval en Belgique



Eglise Saint-Martin de Margny

La cathédrale gothique de Reims, lieu des sacres de la plupart des rois de France depuis le XI^{ème} siècle, est un beau point de départ pour cette portion de la Via Sancti Martini sur le chemin de Trèves. Et déjà à quelques kilomètres une première église Saint-Martin se profile à Cernay-les-Reims. Le détour par le mont de Berru est très plaisant avant d'arriver à un second village avec une autre église Saint-Martin toute aussi massive. Puis le chemin traverse les vignes et les champs de luzerne avant de rattraper la fameuse voie romaine qui allait de Reims à Trèves en Allemagne. Elle est actuellement en marne, la craie blanche de la région. Nous sommes là dans les pas de saint Martin qui va rencontrer à trois reprises l'empereur à Trèves. Le soir, je fais étape chez un frère diacre qui m'accompagnera le lendemain jusqu'à Attigny et comme il a plu, cette terre blanche colle aux pieds !... Après le village de Vaux-Champagne nous devons modifier l'itinéraire initial pour franchir une toute petite rivière qui s'appelle quand même « La Loire » !... A Sainte-Vaubourg, trône l'église Notre-Dame, une collégiale fondée en 916 par Charles le Simple. Le parcours se poursuivra le lendemain par le village de Rimbaud puis ce sera le canal des Ardennes qui franchit ce massif montagneux. On ne compte pas les écluses

avant d'arriver à Tannay-Le-Mont-Dieu où Alain me fait visiter la splendide église Saint-Martin, consacrée en 977 dans une première construction. Puis à quelques kilomètres j'atteins la Chartreuse du Mont-Dieu, ancien monastère de moines chartreux, construit à l'origine en 1132. Nous apprendrons que le dimanche 2 novembre 2025, les flammes ont ravagé ce bâtiment, classé monument historique depuis 1946 ! Le jeudi 24 juillet, je passe à Stonne où en mai 1940 se déroula une célèbre bataille de chars.

Le point de vue est à 360 degrés !... Je visite ensuite la superbe ville de Mouzon avec ses 2000 ans d'histoire et son abbatale. Je rencontre même une artisane du feutre en train de confectionner à l'ancienne un chapeau de pèlerin de Compostelle. Le dernier jour me conduira de Carignan à Orval en passant par de nombreuses églises Saint-Martin et surtout celle de l'Ermitage Saint-Walfroy, sanctuaire qui culmine à 350m d'altitude. Enfin, juste avant de passer la frontière à travers les bois, le village de Margny est dominé par une splendide petite église Saint-Martin avec son vitrail représentant la célèbre scène du partage.

L'arrivée sur l'abbaye d'Orval est somptueuse et la bonne bière des moines trappistes est bien appréciée. Nous rendons grâce à Dieu pour ce chemin de saint Martin qui apaise et revivifie. ♦

Dans l'autre sens, Jolente et Marco, un couple néerlandais fait le chemin vers Reims en partant de Trèves

Nous commençons à Trèves. Non pas dans la hâte, mais avec un pas qui s'enfonce lentement dans le temps. La ville respire les siècles. Nous nous arrêtons au pont romain, où les pierres sous nos pieds portent le poids de nombreux voyageurs. À l'abbaye Saint-Matthias, nous écoutons le rythme des offices. Une bénédiction de pèlerin, prononcée d'une voix douce, ouvre en nous quelque chose : de l'espace, de l'attente, du silence. La veille, nous sommes initiés à la vie de Martin. Une visite silencieuse fait revivre les récits. Un jeune soldat partage son manteau. Un homme se tient entre pouvoir du monde et foi intérieure. Dans la cathédrale de Trèves, nous imaginons Martin en prière toute une nuit, avant une décision difficile. En face de la cathédrale, une empreinte de pas gravée dans le mur rappelle sa présence. Une trace. Une invitation. Et nous partons. Notre chemin se déroule dans le silence, au rythme de nos pas. Nous suivons les rivières, franchissons les frontières, descendons dans les forêts.



La vallée de la Moselle depuis la Via Sancti Martini

Le jour se joue entre lumière et ombre. Parfois il y a de la musique : un orgue dans une église vide. Parfois seulement des oiseaux. Nous faisons des pauses sous les arbres, le long des vieux sentiers, sur des bancs qui invitent simplement à être là. La Via Sancti Martini ne se presse pas. Elle ralentit. Au Luxembourg, ce sont des châteaux et des tours qui surgissent du vert, comme des souvenirs d'un autre temps. En Belgique, nous découvrons une ancienne route romaine, droite et silencieuse. La France nous accueille avec des champs, des ruines, des chapelles. Chaque paysage pose une autre question. Souvent, notre chemin est interrompu par des lieux de mémoire. De vieux cimetières, des monuments simples en bord de route, des noms gravés dans la pierre – souvenirs des deux guerres mondiales. Parfois, nous nous arrêtons, retirons notre casquette, en silence. Le vent porte les noms plus loin. Cela aussi fait partie du chemin. Cela aussi est d'aujourd'hui. À Orval, l'abbaye ouvre ses portes. Nous buvons une bière avec la conscience du temps. Aux vêpres, un autre ordre chante, une autre horloge. Le soir, nous dormons dans le silence, les oiseaux chantent la beauté du jour passé. Parfois, nous rencontrons des gens. Un hôte nous offre des cerises fraîches. Un prêtre appose son tampon dans notre passeport de pèlerin, avec attention. Des bénévoles dans une petite boutique nous servent un café. Ces instants restent en nous comme des échos. Nous suivons le canal des Ardennes, où 25 écluses guident l'eau – tout comme nos pas sont guidés. Nous entendons le chant du rossignol, voyons les coquelicots s'ouvrir à la lumière dans les champs de blé. Le paysage change. Nous aussi, nous changeons – lentement, presque sans le remarquer. Dans les derniers jours, Reims apparaît à l'horizon de nos pensées. La ville appelle, mais nous écoutons encore le chemin. L'église de Lavannes nous accompagne – longtemps elle reste visible, comme un guide silencieux sur les champs. À Cernay, nous retrouvons pour la dernière fois le silence d'une église Saint-Martin. Puis, un regard vers la cathédrale : imposante, mais aussi accueillante. Nous recevons notre dernier tampon en silence. La lumière traverse les vitraux. Nous sommes assis, nous regardons. Non pas pour faire quelque chose, mais pour simplement être. Ici, le chemin se termine – ou commence à nouveau, en nous. La Via Sancti Martini ne se marche pas seulement. Elle marche avec nous – si l'on ose s'arrêter. Pour ceux qui cherchent l'espace, la signification dans les petites choses, le lien entre ciel et terre : ce chemin parle. Parfois fort, souvent doucement. Mais toujours avec un cœur ouvert. ♦

Témoignage d'accueillants

Avez-vous remarqué combien les témoignages des marcheurs-pèlerins font la part belle à tous ceux qui les accueillent au long du chemin, en particulier toutes ces familles qui ouvrent leurs maisons. Nous avons voulu leur témoigner aussi notre reconnaissance en ouvrant une rubrique à leur intention. Voici le témoignage de Christine et Antoine qui accueillent dans leur maison à Blaison, près d'Angers sur la Via Sancti Martini entre Nantes et Tours.

« Sollicités il y a quelques années, nous avons tout de suite répondu favorablement pour accueillir des pèlerins de passage dans notre beau village de Blaison-Gohier. C'est en effet une Petite Cité de Caractère qui marque une belle étape sur la Via Sancti Martini, riche en patrimoine et dotée d'une belle collégiale du XII^{ème} siècle, juste à côté de la maison. Nous avons nous-même pèleriné en diverses régions, et savons d'expérience l'importance d'un accueil fraternel et d'un lieu d'étape pour clôturer une bonne journée de marche. Notre maison nous permet de recevoir quelques personnes en toute simplicité et de partager le repas du soir et un temps fraternel, d'échange et de prière avec nos hôtes. Nous sommes heureux de partager cet accueil avec d'autres Blaisonnais, ce qui fait un lien supplémentaire entre nous. Disponibles en dehors des vacances scolaires, nous prenons aussi le temps de faire visiter l'atelier d'Antoine, ciseleur orfèvre, travaillant principalement dans l'Art Sacré. Cela permet de faire connaître un métier méconnu et de partager une passion. Chaque accueil est riche en rencontres et en échanges, autour de parcours de vies différents. Nous sommes heureux de continuer à offrir cette possibilité d'étape. » ♦



DANS LE CALENDRIER DU PREMIER SEMESTRE



- ♦ **30 janvier - 1^{er} février à Paris** : Salon Paris Randos Nature au Parc Floral de Paris
<https://www.parisrandosnature.fr>.
- ♦ **Vendredi 6 février à 18h à Nantes** : Rencontre avec David Le Breton sur le thème « Marcher, entre puissance et fragilités » au Passage Sainte-Croix, rue de la Baclerie, organisée par Via Sancti Martini Pays de la Loire dans le cadre du cycle « Chemins et Fragilités ».
- ♦ **Samedi 14 février à 10h au Lude (72)** : Assemblée Générale de Via Sancti Martini Pays de la Loire
- ♦ **Samedi 14 mars à 14h à Tours** : Assemblée Générale de Via Sancti Martini France à l'Hôtel de Ville de Tours, place Jean Jaurès Salle Anatole France
- ♦ **21-23 mars** : Salon du Randonneur à Lyon <https://www.randonnee.org/>
- ♦ **26-28 juin** : Journées du Patrimoine de Pays. Le thème « Tours et Détours » pourra inspirer les pratiquants de nos chemins
- ♦ **Et jusqu'au 1^{er} novembre** : exposition « Merveilleux Moyen Âge » au musée d'Histoire de Lyon Gadagne. L'exposition s'appuie sur l'histoire du monastère Saint-Martin de l'Île Barbe évoqué plus haut dans le texte consacré à Saint-Martin d'Ainay. Cette exposition a fait l'objet d'un article dans le magazine Le Pèlerin.



Table ronde vendredi 13 mars de 19h30 à 22h "Chartres, à la croisée des chemins"

- Animée par Gaëlle de La Brosse, journaliste au Pèlerin, et Jean-Christophe Mathieu, relay de la Via Sancti Martini - 28.
- Présentation des différents chemins passant par Chartres.
- Temps d'échanges avec le public, visite des stands des associations, autour d'un verre de l'amitié.

Informations pratiques :

Lieu : centre-ville de Chartres.
Organisation : l'association ChARTres-Croisement des Arts & l'hebdomadaire LE PELERIN
Entrée : libre (participation aux frais).
Réservation conseillée et renseignements :
jcmdu28@gmail.com ou 06 68 61 08 82 par SMS.
Site : chartres-croisementdesarts.jimdoofree.com



Un pas vers l'autre

Les tribulations d'un Papy Boomer

L'heure de la retraite ayant sonné, Patrice Lesage décide de franchir le pont qui mène à pied à la rencontre de « l'autre ». 12 000 km et 17 années plus tard, l'ancien pigiste de la Nouvelle République se fait un plaisir de nous restituer une sélection de ses aventures vécues aux quatre coins de l'Europe, sur différents chemins : Compostelle, Stevenson, Via Sancti Martini... Tantôt émouvant, souvent plein d'humour, parfois triste, son récit privilégie la bienveillance envers tous ceux et celles qu'il a rencontrés. Hymne à l'amour de la Nature, ce premier opus évoque également le doute spirituel qui nous habite tous. Fidèle engagé dans l'équipe de Via Sancti Martini France, en particulier pour la grande boucle « Terre de Saint Martin » en Touraine Poitou, Patrice nous offre là un recueil d'humanisme savoureux et rassurant.



Éditions EDITA
Commande à
patricelesage51gmail.com

« Jérusalem une promesse » : Alexis Jeanson publie un livre sur son pèlerinage.



En janvier 2024, Alexis Jeanson décide de partir à Jérusalem en suivant d'abord les pas de saint Martin entre Tours et Szombathely en Hongrie. Cet élan est l'écho d'une promesse d'adolescent faite par Alexis lorsqu'il avait 12 ans. Bien des péripéties viendront jaloner son chemin. Du Mont Athos jusqu'aux hauts plateaux de l'Anatolie, de la Serbie profonde jusqu'à la ville sainte, il finira par atteindre Bethléem pour la messe de la Nativité. Alexis ressort de ce grand périple avec la volonté d'encourager chacun à prendre son sac pour aller fouler les ornières mystérieuses où Dieu l'attend. Son livre est un témoignage fort mais surtout le début de son engagement.

Pour suivre la sortie du livre et le road trip de promotion : rendez-vous sur www.un-marcheur-lambda.com

REVUE DE PRESSE

continvoir

Une grande fête pour saint Martin

Samedi 15 novembre avait lieu la première « Journée avec saint Martin », organisée à Continvoir par l'association gizeuloise Des Mots et des champs. Même si le nombre d'entrées n'est pas celui escompté par les organisateurs, cette journée festive a su séduire les visiteurs venus assister aux conférences sur saint Martin, au concert de Bourgueil en chœur, aux interventions scéniques et pédagogiques de Civitas Turonorum et au spectacle en fin de journée.

Le marché de créateurs locaux, dont les artisans de l'association Cré'artis à Bourgueil, a également agrémenté la journée, qui a bénéficié d'une météo assez favorable, pour le plus grand plaisir des participants. En fin de journée, la compagnie Les Troubadours Débridés a enchanté petits et grands avec un spectacle équestre et de feu autour de l'étang de Continvoir, illuminé pour l'occasion. Un spectacle interactif précédé d'une marche aux flambeaux à



La compagnie Les Troubadours Débridés a enchanté le public à la nuit tombée avec son spectacle de feu magique. (Photo NR)

laquelle petits et grands ont pu participer avec des lanternes Saint-Martin fabriquées pour l'occasion. Enfin, le chœur tourangeau Smile of Gospel, dirigé par Stéphane Claire, a conclu l'événement en soirée de belle manière, musicale et joyeuse. L'association a reçu le soutien de nombreux bénévoles venus

prêter main-forte durant les deux jours, ainsi que celui des comités des fêtes de Gizeux et Continvoir. L'association Des Mots et des champs réfléchit d'ores et déjà à une deuxième édition.

Contact :
desmotsdeschamps@gmail.com

CHENU Sur la route de Saint-Martin de Tours, ils s'arrêtent dans le village



En marche vers Saint-Martin de Tours.

Chaque année, des marcheurs font un pèlerinage vers Tours à l'occasion de l'Été de la Saint-Martin.

Le chemin de Saint-Martin, la Via Sancti Martini, est labellisé « Itinéraire Culturel Européen du Conseil de l'Europe ». Ce grand parcours de plus de 5000 km que les pèlerins empruntent à pied, rayonne sur toute l'Europe. Il est porteur de la valeur universelle du partage.

Centré sur Tours où se trouve le tombeau de Saint-Martin, il suit les différents chemins empruntés tout au long de sa vie. C'est le 8 décembre 397 que

Saint-Martin est mort à Candes, qui deviendra ensuite Candes-Saint-Martin, à la confluence de la Loire et de la Vienne.

Les Tourangeaux transportent son corps par la Loire jusqu'à Tours pour sa sépulture qui a lieu le 11 novembre, depuis jour de la Saint-Martin.

La légende raconte qu'au passage de son corps, les rives du fleuve se sont couvertes de fleurs.

Sur l'itinéraire passant par les vallées de la Sarthe et du Loir, un riche patrimoine lié à Saint-Martin subsiste.

Du 2 au 9 novembre, sur le chemin de l'été entre Sablé-sur-

Sarthe/Solennes et Tours, les marcheurs, croyants ou non, empruntent la Via Sancti Martini. Arrivés le 6 novembre au soir à Chenu, les marcheurs repartiront ce vendredi 7 novembre vers l'Abbaye de la Clarté-Dieu (37). Ils seront ensuite samedi 8 novembre à Saint-Paterne-Racan et dimanche 9, ils rallieront Tours depuis Semblançay.

Il est possible d'accompagner les marcheurs sur l'étape de votre choix en se rendant le matin, sur la ligne de départ.

Renseignements
au 0674171498 ou
0686442592.

Une pèlerine sur les traces de saint Martin

C'est à la soixantaine qu'Ann Sieben, Américaine et ancienne ingénieure spatiale, s'est lancée le défi de faire le tour de France des 305 villages portant le nom de Saint-Martin. Elle a été reçue par Jean-Michel Dubief, maire de Ouarville, et la communauté de l'église Saint-Martin du village.

Elle a expliqué qu'elle marche entre 35 et 40 km par jour et espère atteindre la ville de Tours (Indre-et-Loire) le 10 novembre, veille de la grande fête de la Saint-Martin.

« Je suis très heureuse parce que depuis 2021 j'ai effectué chaque année une longue marche sur le territoire français pour relier les 305 villages et villes qui portent le nom de Saint-Martin. »

Elle raconte que le Covid l'ayant obligée de se confiner, elle en a profité pour chercher où étaient les villages portant le nom de Saint-Martin. Elle a également noté qu'il y a plus de 5.000 églises Saint-Martin en France.

Ann Sieben explique que sa famille est très catholique et que sa grand-mère, irlandaise, lui a transmis sa passion pour les saints. C'est pourquoi elle a commencé par l'un des pèlerins les plus importants pour les catholiques vers le tombeau de Saint-Pierre.



ANN SIEBEN, PÉLERINE. Elle a été reçue par Jean-Michel Dubief, maire de Ouarville, et la communauté de l'église Saint-Martin du village

« Je suis partie de Canterbury avant Noël et arrivée à Rome pour la Semaine sainte. Ce fut un moment exceptionnel et fondateur pour le reste de ma vie. »

Elle a habité durant sept années en Allemagne où saint Martin est bien connu et célébré le 11 novembre. Elle décide alors de marcher sur ses traces en reliant les lieux importants de l'histoire de ce saint, en Ukraine, en Roumanie, en Hongrie pour finir à Tours.

La peau de chèvre du pèlerin

Ann Sieben est une pèlerine mendiante et, pour son périple à travers les Saint-Martin de France,

elle ne se sépare pas de sa peau de chèvre qu'elle fait tamponner dans chacune des communes concernées : « Je maintiens la tradition qui date de Charlemagne. Il avait créé que les pèlerins étaient bons parce qu'ils étaient pour la paix. Pour pouvoir les reconnaître, il a décidé que ce serait une peau de chèvre que les évêques pourraient marquer de leur sceau : c'est l'ancêtre du passeport. »

Elle a une peau de chèvre par périple qu'elle donne à chaque fois au Centre culturel européen Saint-Martin de Tours. ■

HISTOIRE

Saint Martin serait né en 316 dans l'empire romain. Il aurait coupé son manteau en deux pour couvrir un pauvre mendiante qui mourait de froid. La nuit suivante le Christ lui serait apparu portant le manteau. En 361, il a fondé le premier monastère d'Occident à Ligugé, près de Poitiers, avant d'être appelé par les habitants de Tours pour devenir leur évêque en 371. Il est mort en 397 après avoir mené de nombreuses missions pour évangéliser les campagnes et créer les premières paroisses de la Loire.

Ce groupe de pèlerins marche à la découverte de saint Martin

Un groupe de pèlerins suit pour la première fois un chemin de saint Martin au départ de Sablé.

Is sont partis de l'église de Sablé-Sarthe le dimanche 8 novembre pour une randonnée jusqu'à Tours, où ils arriveront 8 jours plus tard. Un périple de 141 km traversant 15 villages du Sud-Sarthe avant d'atteindre l'Indre-et-Loire et la ville du tombeau de saint Martin.



Her, l'équipe a fait une pause déjeuner à Malicorne-sur-Sarthe.

« C'est la première fois que nous suivons cet itinéraire », précise Christophe Delaunay, référent régional du chemin de saint Martin de Tours (ou via Sancti Martini), qui fait partie des itinéraires culturels européens et couvre 2.500 km. L'association développe des itinéraires sur les traces du saint né en Hongrie au IV^e siècle, célèbre pour avoir découpé son manteau afin d'en offrir la moitié à un nécessiteux. Dans les Pays de la Loire, en compte plusieurs partant de Mayenne, de Nantes ou de Saint-Laurent-sur-Sèvre « pour rejoindre Tours ». Celui de Sablé-Sarthe permet de redécouvrir la vallée de la Sarthe et du Loir.

« Partir de chez soi »

Parmi la vingtaine de randonneurs, quatre sont Mayennais, une est Mayennaise (de Châteauneuf) et l'un des équipiers habite même un des villages de l'itinéraire, Mézery. Pourquoi marcher si près de chez soi, dans des lieux vus et revus ? « Partir en pèlerinage, ça t'oblige à partir de chez toi », dit Anne-Marie. « J'ai souvent traversé la Sarthe en voyage scolaire, les cartes, expliquait Béatrice, de Châteauneuf. En marchant, j'ai découvert le cœur de cette campagne, en étant accueillie par des gens heureux d'y être. »

Ainsi à Parce les marcheurs ont-ils visité l'une de ces églises, Isabelle Charnaud-Monnet, de Parce découverte et patrimoine, a montré aux visiteurs la tour Saint-Pierre et sa tête de bélier sculptée, signe de ralliement des pèlerins depuis le Moyen Âge avant de leur offrir la

visite de l'église et son vitrail représentant l'histoire de saint Martin (ce fameux partage du manteau). Idem à Juigné, où Régine Vallant, dans Traces Sites, a fait découvrir un vitrail plus petit que celui de Durtout à ouvert le pare de son château aux randonneurs pour leur pique-nique.

« Nous pèlerons des églises Saint-Martin de Mézery, Luché-Pringé et Châteauneuf. C'est une belle aventure. »

En attendant ses découvertes, le groupe se restaure dans une salle prête à Malicorne, où il découvrirait l'atelier de l'ancien avant de partir sur les traces de saint Martin. Et de le célébrer à Tours le 11 novembre, date de son inhumation en 397.

Sophie NOUCHER

<https://www.lepelerin.com/chemins-pelerinages/lactualite-des-chemins/en-2025-de-bonnes-nouvelles-sur-les-chemins-14063>

Le coffre de saint Martin a fait escale sur les quais



L'arrivée des toues accostant sur les quais. (Photo NR)

De nombreuses personnes étaient présentes dimanche 9 novembre pour accueillir les 22 marcheurs accompagnant le coffre renfermant l'étoffe de saint Martin. Ils venaient de Nantes, Angers, Saint-Brieuc, de Vendée et même de Reims et ont fait escale sur les quais de la commune. Les trois toues sont arrivées en fin de matinée, traversant le brouillard posé sur la Loire, dont une transportait le coffre. Les musiciens et la chorale des Bateliers des Vents d'Galérie ont entonné pour l'occasion quelques morceaux légers.

C'est Paul Guignard, le maire, qui a reçu symboliquement l'étoffe. Une pieuse légende raconte que, lorsqu'on transfère la dépouille de saint Martin, de Candès à Tours, les buissons se mirent à fleurir de blanc à son passage le long de la Loire. Ce miracle serait à l'origine de l'été de la Saint-Martin, un redoux en fait occasionné par des vents du Sud-Ouest qui touchent la France autour du 11 novembre, fête de la saint Martin.

Après les discours protocolaires, un vin chaud et quelques victuailles ont été offerts par la municipalité.

continvoir

Une première fête pour saint Martin

Que savons-nous de saint Martin en dehors de l'histoire du manteau partagé ? Samedi 15 novembre, à partir de 9 h 30, aura lieu la 1^{re} fête de Continvair la première fête consacrée à saint Martin, dans une commune dont l'histoire est fortement liée au personnage. Une occasion de découvrir le plus célèbre pèlerin d'Europe. Pour l'association Des mots et des Champs qui organise l'événement, « c'est une journée avant tout culturelle et festive, ouverte à tous. » L'association a prévu un programme complet, familial et participatif, ponctué de temps forts toute la journée. À titre d'exemple : Donatien Mazany, historien spécialiste de l'histoire martinienne, donnera une

conférence à 15 h sur l'héritage européen et mondial de saint Martin, précédée (14 h 30) par une présentation des chemins de randonnée de l'association Via Sancti Martini France, partenaire de l'événement.

Animations historiques, marché et concert

Toute la journée, concerts, animations historiques par l'association Civitas Turonorum, et ateliers artistiques, marché d'artisans et producteurs locaux se succéderont. « Nous voulons inscrire cette journée dans la tradition de la foire de la Saint-Martin », rappelle l'organisateur. Les visiteurs pourront également participer à l'action « Boîtes de Noël pour les plus démunis », organisée par l'asso-

ciation Agora de Langeais, en déposant leurs boîtes cadeaux auprès des organisateurs. En fin de journée, un spectacle équestre sera donné aux alentours de 17 h par la troupe des Troubadours débridés autour de l'étang, illuminé pour l'occasion, puis à 19 h 30, un concert de chants gospel par le groupe Smile of Gospel de Tours (10 €) clôturera cette grande journée à la salle des fêtes.

Tarifs : un ticket à 10 € inclut toutes les animations, avec aussi des tarifs réduits et famille ; gratuit -12 ans ; 18 € ou 16 € pour la journée complète (concert de gospel inclus). Renseignements et réservations sur HelloAsso une journée avec saint Martin ou par courriel à : desmotsdeschamps@gmail.com

JENZAT ■ L'évêque de Tours est présent dans de nombreux lieux

Dans les pas de saint Martin

Le chemin de Saint-Martin, qui part de Szombathely en Hongrie et aboutit à Tours en Indre-et-Loire, passe par Jenzat, et en particulier par Jenzat. Le père Moulinet a rappelé les éléments du département liés à l'évêque de Tours.

Le chemin de Saint-Martin, Via Sancti Martini en latin, est un chemin historique, labellisé itinéraire Culturel Européen, qui relie les lieux marquants de la vie de saint Martin de Tours.

Ce légionnaire romain est devenu évêque de Tours en 371. Il est connu pour son sens du partage symbolisé par la scène, où il partage son manteau pour en donner la moitié à un pauvre.

Ce chemin de grande itinérance part de Szombathely en Hongrie, son lieu de naissance, et aboutit à Tours en Indre-et-Loire, lieu de son inhumation. Ce chemin passe par l'Al-



VIA SANCTI MARTINI. Le père Moulinet a évoqué le patrimoine bourbonnais dédié à Saint Martin.

lier, et en particulier par Jenzat.

L'association Via Sancti Martini a pour objectif de développer un réseau de chemins en lien avec les grands chemins européens de Saint-Martin. Elle organise tous les ans une rencontre inter-relais, qui est passée cette année à Jenzat.

Pour clôturer cette session, le président Philippe Montigny et son vice-président Christophe Delaunay avaient invité le père Daniel Moulinet, vicaire général au Diocèse de Moulins et ancien curé de Gannat, pour une conférence sur les traces laissées par l'évêque de Tours dans le patrimoine bour-

bonnais.

En présence de Claire Mathieu-Portejoie, maire du village, le père Moulinet commençait par énumérer la cinquantaine d'églises ou de paroisses de l'Allier, dont saint Martin est titulaire ou patron. L'église Saint-Martin de Jenzat est un exemple.

De nombreux reliquaires lui ont été dédiés, comme à Montjeignat-sur-Andelot, à Charnes ou à Bellevaux. Des statues de saint figurent également dans cet inventaire, à Gannat, Bellevaux, Charnes, Montjeignat, Noyant, mais celle de Jenzat a disparu.

Des tableaux sont également signalés, mais les vitraux consacrés au saint sont plus nombreux. Les églises de Charnoux, Jenzat, Montjeignat et beaucoup d'autres en possèdent, sous des formes très diverses, même si la scène du manteau est la plus fréquente. ■

PÉRIPE. Des pèlerins rallient Sablé à Tours soit 141 km à pied

Une vingtaine de pèlerins vont rallier à pied Sablé-Sarthe à Tours sur la Via Sancti Martini. Ils sont partis dimanche 2 novembre 2025 au matin de l'église de Sablé et sont arrivés en fin de journée à Parce, soit 19 km parcourus pour une première étape.

Un premier arrêt a été fait à l'abbaye de Solesmes puis un second à Juigné où ils ont été accueillis par les bénévoles de l'association Anis Traces Sites « pour commenter la présence de Saint Martin dans son église ».

Un périple de 141 kms en huit étapes

À Parce-sur-Sarthe, les bénévoles de l'association « Parc Découverte et Patrimoine » ont présenté leur patrimoine communal.

Le périple long de 141 km en 8 étapes se poursuit par Malicorne, Mézery, La Fontaine saint Martin, Saint Jean de la Motte, Luché-Pringé, Le Lude, La Chapelle aux Choux, Saint Gormain d'Arcé et Chenu pour la partie Sarthoise, puis La Clarté Dieu, Saint Paternus ou Racan,



Une vingtaine de pèlerins vont rallier Sablé à Tours. DR

Neuillé Pont Pierre, Semblançais, Charentilly, et Tours.

L'organisation des hébergements et des repas est assurée par l'équipe de Nature et Balade de Mézery et de tous les propriétaires qui ont accepté de

les accueillir à la fin de chaque étape. Christophe Delaunay, référent régional de la Via Sancti Martini, encadrera le groupe de pèlerins.

Une très belle aventure humaine et sportive.

■ Pratique Si vous souhaitez accueillir des pèlerins saint Martin lors d'un prochain passage, contactez les organisateurs. Nature et Balade 06 74 17 14 98

Vic

Un chef-d'œuvre roman

Au cœur du bas Berry, l'église de Saint-Martin de Vic dévoile ses précieuses fresques restaurées, réalisées au début du XII^e siècle par le Maître de Vic.
Elizabeth Mismas



Deux scènes du Nouveau Testament, peintes d'après le Maître de Vic : la Lamentation et la Descente aux limbes. À droite, la Descente aux limbes. À gauche, la Lamentation.

La petite église romane du village de Vic (Indre) relevait de la grande abbaye bénédictine de Dole qui fit la commande des premières fresques au début du XII^e siècle. Des modifications du bâtiment ont ensuite entraîné la réalisation d'autres peintures murales de moindre qualité puis leur disparition sous une couche de mortier et de plâtre. Le 15 décembre 1843, alors qu'elle est réhabilitée après avoir été convertie en grange à foin sous la Révolution, le nouvel abbé Pinguet découvre avec stupeur ces fresques primitives. Il en informe sa célèbre voisine George Sand, qui à l'époque est à Paris, et lui envoie un croquis. À Paris, les arts et métiers ont des comptes et l'église a été classée. « Il s'agissait de l'architecte Jean-Baptiste Lassus et de Prosper Mérimée qui, en effet, fait aussitôt classer l'église au titre des Monuments historiques par décret du 10 janvier 1850. Dès 1862, le clocher de bois qui masquait les fresques est détruit. À la suite de rénovations, de multiples épisodes de sauvegarde, d'études, de consolidation de la couche picturale, de reprises et restaurations se succèdent, en particulier dans les années 1970. Un programme s'achève en 1985. Deux autres campagnes suivront en 2009 et 2014 conduites par l'agence ArcSites qui associe architectes du patrimoine

60

PATRIMOINE 2025 / OUEST



et architectes ingénieurs pour intervenir aussi sur le bâtiment dont le principal ennemi est l'humidité. Avec le soutien financier de la Drieu-Centre-Val de Loire, de collectivités territoriales et d'un mécène privé – notamment le grand prix Pélerin du patrimoine –, plus de dix entreprises spécialisées en restauration du patrimoine bâti, en décors peints et en dispositifs scénographiques ont été sélectionnées pour l'opération et la communauté de communes de La Châtre-Sainte-Sévère. De nombreux corps de métiers aux savoir-faire d'exception ont intervenus durant vingt mois.

Un chef-d'œuvre
L'existence de fresques antérieures à cette campagne a permis un travail de précision pour rendre à ces joyaux médiévaux leur splendeur. Car les reliefs qui couvrent les scènes disparues et les détails des peintures murales n'en donnent qu'une idée imparfaite, en particulier lorsqu'elles couvrent des surfaces courbes. Pour les compléter, des répliques dans leurs dimensions initiales ont été réalisées en 1950 et 1960 pour le musée des Monuments français qui se conserve au sein de l'actuelle Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris. Une autre copie a été réalisée au Japon pour le musée d'Osaka à Nanto. Cette restauration fait découvrir au plus près de leur état d'origine les décors peints selon une technique à fresque qui a permis aux artisans de



Photographie d'archives de l'église de Saint-Martin de Vic. Le clocher de bois qui masquait les fresques est détruit. À droite, la Descente aux limbes. À gauche, la Lamentation.

62

PATRIMOINE 2025 / OUEST



Dispositifs d'interprétation

Ces dispositifs scénographiques ont été réalisés à l'initiative de la communauté de communes de La Châtre-Sainte-Sévère. Ils ont été conçus par l'agence ArcSites qui associe architectes du patrimoine et architectes ingénieurs pour intervenir aussi sur le bâtiment dont le principal ennemi est l'humidité. Avec le soutien financier de la Drieu-Centre-Val de Loire, de collectivités territoriales et d'un mécène privé – notamment le grand prix Pélerin du patrimoine –, plus de dix entreprises spécialisées en restauration du patrimoine bâti, en décors peints et en dispositifs scénographiques ont été sélectionnées pour l'opération et la communauté de communes de La Châtre-Sainte-Sévère. De nombreux corps de métiers aux savoir-faire d'exception ont intervenus durant vingt mois.



des postures et des figures expressives au village rond et aux yeux souvent écarquillés. L'intensité dramatique qui se dégage de l'interprétation du Christ dans la tumulte est remarquable. Dans cet ensemble, une scène biblique très rare dans l'art monumental surprend : la Purification des Vierges d'Israël. Le halo de lumière entourant l'ange masque une partie de la représentation tandis qu'un sésame porte le charbon d'encens, et pour plus de réalisme, une petite cavité entre ses doigts enlève et ramène un morceau de verre ou de métal brillant. Singulière aussi et audacieuse est la scène du vol de corps de saint Martin, alors que l'église n'abrite pas ses reliques : « se reprend la légende selon laquelle les rivaux poitevins se seraient endormis, ce qui leur a permis aux Tourangeaux de le dérober en se faisant sortir par la fenêtre ! »

Eglise Saint-Martin de Vic, Notre-Dame de la Châtre-Sainte-Sévère

PATRIMOINE 2025 / OUEST

63

RESTONS EN CONTACT

Vous vous posez une question, cherchez une information plus complète sur un sujet, souhaitez une aide au départ sur la Via Sancti Martini...

Écrivez-nous à l'adresse : viasmfrance@gmail.com

Notre site : www.viasanctimartini.fr



DANS LES PAS DE SAINT MARTIN

Lettre de Via Sancti Martini France

5 rue Descartes 37000 Tours

viasmfrance@gmail.com

Directeur de la publication : Philippe Montigny, Président de Via Sancti Martini France

Comité de rédaction : Martine Campagne, Christophe Delaunay, Bruno Judic

Réalisation : LF infographie.com